Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 785

Artikel: Adrénaline : la méthode du discours
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017774

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ADRÉNALINE

La méthode du discours

Vous avez tous fait, comme moi, l'expérience d'un discours raté. A une manifestation, un meeting, une inauguration ou une fête nationale, il vous est arrivé de laisser échapper un bâillement ou un geste d'impatience. De même, en tant qu'orateur, vous avez pu être surpris du manque de réaction de votre auditoire à un passage que vous aviez longuement préparé ou repris d'un tribun célèbre.
De telles situations ne devraient pas se produire. Il existe, bien sûr, des ouvrages complets et savants sur l'art oratoire, mais leur lecture n'est ni aisée ni réellement excitante.
Par contre, il y a une méthode qui, si elle est d'une simplicité extrême, n'en est pas moins efficace. En effet, pour réussir une allocution, point de phraséologie, de jeux de mots ni de circonlocutions savantes. La seule recette pour vous garantir un résultat en tout point réjouissant est de rechercher un thème de discussion qui plaira à coup sûr à votre public. L'assistance ne doit être ni choquée ni dérangée: il faut l'affermir dans sa manière d'être et de penser.
Illustrons notre propos par un exemple. Responsable en chef du Vatican, vous êtes invité par un gouvernement africain. Il vous faudra adresser quelques mots aux autochtones. De quoi parlerez-vous? De la faim dans le monde? Le sujet pourrait être mal interprété par vos hôtes après le bon repas qu'ils vous ont servi. Des tensions raciales? On pourrait vous traiter d'alarmiste; vous n'allez tout de même pas broyer du noir par une si belle journée! De la condition féminine en Afrique? On vous reprocherait la facilité des thèmes à la mode et puis, d'ailleurs, vous n'en avez guère rencontré, de femmes, durant votre séjour. De quoi traiterez-vous donc? Il vous faut un sujet qui passera bien: l'interdiction de la pilule, par exemple. Tout le monde sera content. Merci. Bonjour chez vous et à la prochaine.
Cependant, un problème peut se poser. Vous êtes peut-être de ceux qui n'ont, par manque d'imagination, par sclérose ou faiblesse d'esprit, qu'un voire deux sujets à disposition. Rassurez-vous, vous n'êtes pas perdu pour autant. Au lieu d'adapter votre sujet à l'auditoire, ce qu'intellectuellement vous n'êtes pas en mesure de faire, vous n'aurez qu'à adapter votre auditoire au seul sujet que vous affectionnez.
Vous comprendrez mieux avec cet autre exercice. Vous êtes commandant de corps dans l'armée suisse et vos deux thèmes de prédilection sont la démocratie et la liberté d'opinion. Où irez-vous exercer vos talents oratoires? A Berne, à Genève ou à Jouxtens-Mézery? C'est à déconseiller, vous ne pourriez qu'être déçu. Par contre, du côté de Moscou, vos qualités seraient appréciées à leur juste valeur. Succès garanti. Merci camarade. Etes-vous vraiment pressé de rentrer?
Elémentaire mais efficace, cette méthode vous donnera, à vous orateurs, des moments de jubilation intense en communion avec la foule. Quant à vous, la foule, jamais plus vous n'aurez à craindre que quelque impertinent vienne vous faire douter de vous-mêmes.

Manu

SPORT

L'argent fait-il le bonheur?

Il faut toujours plus d'argent, des millions de francs, pour motiver les champions, faire fonctionner les clubs et les fédérations sportives, organiser des compétitions spectaculaires. L'Aide sportive suisse, le Sport-Toto, l'Etat et des parrains plus ou moins puissants tels, par exemple, les banques, Coop, Migros, participent au financement des activités sportives. Et malgré tout, cela ne paraît pas suffisant. Le 11 février prochain, les PTT émettront le premier timbre «Pro Sport» avec surtaxe (50 + 20 centimes). Les bénéficiaires espèrent un rendement de trois millions de francs.
Il faut de l'argent pour motiver les champions. Tous ne veulent pas, comme le nageur Voléry, investir — en se plaignant il est vrai — des milliers de francs dans leur préparation. Des indemnités sont nécessaires même dans le sport prétendu amateur.

Pour une réunion d'athlétisme, comme celle du 22 août à Zurich, la coureuse Mary Slaney-Decker réclame au moins 10 000 francs avec une surprime de 3000 $ au cas où elle bat un record du monde. C'est ce qui explique le titre agressif de l'article du *Schweizer Illustrierte* (19 août) qui donne ces chiffres et où l'on voit Mary Slaney-Decker fleurie après avoir établi un nouveau record des Etats-Unis au dernier meeting de Berne: «Merci pour les fleurs — où est le chèque?»

Les conséquences financières des transferts de footballeurs provoquent maintes critiques. Ils sont achetés et vendus comme des chevaux de course ou des reines des alpages valaisans.
On ne parle pas de morale dans ces secteurs et les tribunaux ont rarement l'occasion de dire le droit. Résultats de ces trafics, les clubs sont souvent lourdement endettés. Un exemple portant sur six saisons: les Young Boys de Berne avaient à la fin de la saison 1979/80 une dette de 1,662 million de francs qui a passé, les saisons suivantes, à 1,506 mio, 1,408 mio, 1,392 mio, 1,633 mio pour atteindre à la fin de la saison dernière, 1,629 mio. En hockey sur glace, les clubs de la catégorie supérieure ont tous été déficitaires la saison dernière. Arosa a eu la chance de n'enregistrer qu'un déficit de 2000 francs alors que les autres clubs ont enregistré des déficits allant de 120 000 francs (Davos) à 1,05 million (Lugano).
L'organisation de compétitions exige au moins un million de francs si elle doit avoir un retentissement suffisant: en tennis, le «Swiss indoors» de Bâle, en octobre 1984, disposait d'un budget de